



- dimanche 10 décembre 2017
- Édition(s) : Gironde, Landes, Dordogne / Lot et Garonne / Gers

Extension du domaine de la lutte

Marion Messina Le parcours de combattants urbains dans ce premier roman prometteur

Le coup d'essai de Marion Messina, publié au catalogue du Dilettante, est une franche réussite. La talentueuse débutante semble avoir lu Michel Houellebecq. Un écrivain dont elle partage l'acuité du regard et la souplesse du style. La manière implacable de radiographier les êtres et les situations.

« Faux départ » fait d'abord se croiser deux personnages de sexes opposés. Colombien de la classe moyenne venu étudier à Grenoble, Alejandro a 24 ans. Il gagne chichement sa vie en étant agent de propreté dix heures par semaine. S'il rêve de devenir écrivain, il passe plus de temps à boire avec ses camarades en écoutant Radio-head qu'à œuvrer à son chef-d'œuvre.

Vie de ga-lère

Le jeune homme a réussi à attirer dans son lit l'énergique Aurélie, fille d'ouvrier âgée de 18 ans. Celle-ci ne cesse de s'interroger sur son avenir professionnel et sentimental tout en s'ennuyant à la fac. La route vers la félicité, elle le sait, est longue et semée d'embûches. La voici qui décide de quitter Grenoble, de monter à Paris pour perdre ses repères et avancer. D'abord installée dans une auberge de jeunesse, Aurélie se met en quête d'un travail. Et ne tarde pas à trouver un poste de volante, d' « hôtesse d'astreinte toute la journée pour être mobile sur tous les sites ». Première étape d'un parcours du combattant urbain assez glaçant... Aucun doute, Marion Messina, elle, a pris un bon départ.

ALEXANDRE FILLON

« Faux départ », de Marion Messina, éd. Le Dilettante, 224 p., 17 €.